

Trente-deuxième dimanche ordinaire, année C

Accueil des enfants

Chaque enfant peut dire son prénom, pour se présenter et se mettre en présence de Dieu. Jésus est là avec les enfants, comme avec leurs parents qui sont dans l'église. Nous écoutons la même Parole de Dieu que les parents et que les chrétiens du monde entier aujourd'hui. Il est préférable de lire l'Évangile dans un missel ou un lectionnaire plutôt que sur une feuille volante. On peut demander aux enfants de venir en procession après la proclamation de l'Évangile pour embrasser la Parole (le livre ouvert), en chantant (par exemple « Que vive mon âme à te louer ! », ou reprise de l'Alléluia).

Acclamation de l'Évangile

Alléluia !

Évangile selon saint Luc (20, 27-38)

En ce temps-là, quelques sadducéens – ceux qui soutiennent qu'il n'y a pas de résurrection – s'approchèrent de Jésus et l'interrogèrent : « Maître, Moïse nous a prescrit : Si un homme a un frère qui meurt en laissant une épouse mais pas d'enfant, il doit épouser la veuve pour susciter une descendance à son frère. Or, il y avait sept frères : le premier se maria et mourut sans enfant ; de même le deuxième, puis le troisième épousèrent la veuve, et ainsi tous les sept : ils moururent sans laisser d'enfants. Finalement la femme mourut aussi. Eh bien, à la résurrection, cette femme-là, duquel d'entre eux sera-t-elle l'épouse, puisque les sept l'ont eue pour épouse ? »

Jésus leur répondit : « Les enfants de ce monde prennent femme et mari. Mais ceux qui ont été jugés dignes d'avoir part au monde à venir et à la résurrection d'entre les morts ne prennent ni femme ni mari, car ils ne peuvent plus mourir : ils sont semblables aux anges, ils sont enfants de Dieu et enfants de la résurrection. Que les morts ressuscitent, Moïse lui-même le fait comprendre dans le récit du buisson ardent, quand il appelle le Seigneur le Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob. Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants. Tous, en effet, vivent pour lui. »

Pistes de réflexion

- ▶ Du temps de Jésus, tous les Juifs ne croyaient pas en la résurrection. Les pharisiens y croyaient fermement, pas les sadducéens. Ceux-ci étaient des prêtres descendants de Sadok qui sacra Salomon (X^e s av JC) et ne croyaient qu'en la Torah c'est-à-dire le Pentateuque. Les pharisiens reconnaissaient l'ensemble de l'Ancien Testament : le Pentateuque, les Prophètes, les écrits. Il faut se rappeler que la foi en la résurrection était toute neuve, car le premier à l'annoncer est le prophète Daniel seulement 165 ans avant Jésus-Christ.
- ▶ « *Maître, Moïse nous a prescrit* » : les sadducéens posent une question piège à Jésus, en s'appuyant sur l'enseignement donné par Moïse. En effet, la Loi stipulait que si un homme marié venait à mourir sans laisser d'enfants, sa veuve devait épouser son frère.
- ▶ « *Ils ne prennent ni femme ni mari, car ils ne peuvent plus mourir* » : la question des sadducéens portait sur la descendance et non sur l'amour conjugal. Puisqu'il n'y a plus de

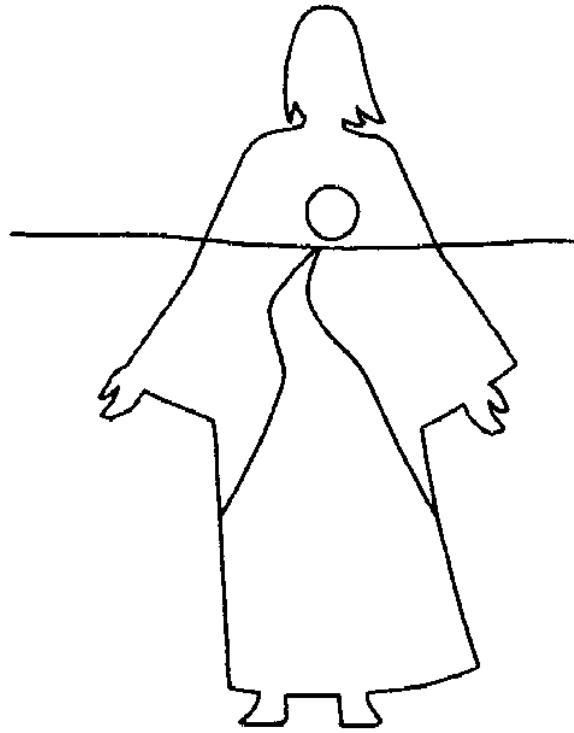
mort, il n'y a plus de reproduction humaine, mais l'amour, lui, traverse la mort et sera transfiguré dans la vie éternelle.

- ▶ « *Moïse lui-même le fait comprendre dans le récit du buisson ardent, quand il appelle le Seigneur le Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob.* » : Jésus répond en s'appuyant lui aussi sur Moïse, pour faire comprendre aux sadducéens que l'Alliance du Seigneur avec son peuple traverse la mort. La mort ne fait pas échec aux engagements que Dieu a pris envers les patriarches. Seulement, on ne peut pas approcher le mystère de la vie éternelle par des raisonnements terrestres. La vie dans l'au-delà n'est pas une pure continuation de notre vie terrestre, il y a une rupture.
- ▶ « *Ils sont semblables aux anges* » : Jésus ne nous dit pas que nous serons des anges, mais comme eux. Notre point commun avec les anges est que nous verrons Dieu et que nous ne mourrons plus.
- ▶ « *Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants. Tous, en effet, vivent pour lui.* » : voilà la bonne nouvelle que Jésus vient annoncer aux sadducéens. Si l'on fait confiance en Dieu, on ne doit pas s'inquiéter de ce qui se passera au ciel, mais seulement croire de tout notre être en la vie éternelle qui commence sur la terre.

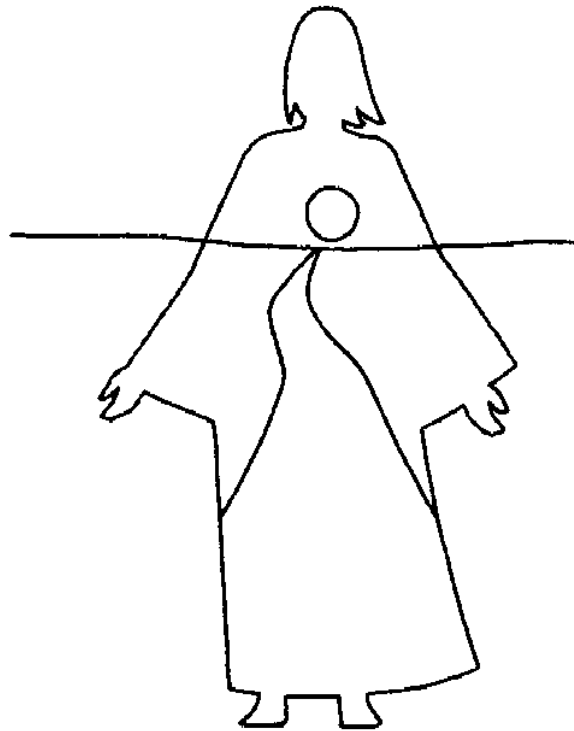
Source : « L'intelligence des Ecritures », Marie-Noëlle Thabut, éditions Artège.

Activité

Coloriage du dessin, après une brève explication de celui-ci. C'est Jésus qui est le chemin, la vérité, la vie et cette vie est éternelle.



« Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants. »
Luc 20, 38



« Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants. »
Luc 20, 38